

## Yale University Library Digital Collections

<b>Title</b>	Eugene Montfort. "Cronique Apollinarienne: La veritable histoire de Louise Lalanne, ou le poete d'alcools travesti en femme." Les Marges, no date. With "Le depart de Louise Lalanne." [8176-1]
<b>Call Number</b>	GEN MSS 475
<b>Collection Title</b>	"Libroni" on futurism : slides.
<b>Rights</b>	The use of this image may be subject to the copyright law of the United States (Title 17, United States Code) or to site license or other rights management terms and conditions. The person using the image is liable for any infringement
<b>Extent of Digitization</b>	Complete work digitized.
<b>Container information</b>	Box 103   Slide: 36
<b>Generated</b>	2021-06-24 17:52:46 UTC
<b>Terms of Use</b>	<a href="https://guides.library.yale.edu/about/policies/access">https://guides.library.yale.edu/about/policies/access</a>
<b>View in DL</b>	<a href="https://collections.library.yale.edu/catalog/10662051">https://collections.library.yale.edu/catalog/10662051</a>

---

LE DÉPART  
de Louise Lalanne

*Maudite celle-là qui ayant renoncé  
A n'être qu'une amante aime la chaste Gloire ;  
Le surnom de sa Vie sera le Désespoir  
Et le rive de tous l'écho de sa Pensée.  
O douce Vie, ô doux Amour que je rebute,  
Tendresse du Printemps qui me fait défaillir,  
Un vol d'oiseaux divins monte comme un soupir  
Dans le firmament clair de mes pures disputes.  
Adieu, adieu ! Vous qui m'aimiez, oubliez-moi !  
Laissez-moi seule, triste et noire, dans la gare  
Attendre, les yeux secs, l'heure de mon départ,  
Puisque, vous le savez, je ne vous aime pas.  
Rayons d'un regard d'homme, ô cordes de ma lyre,  
C'est vous qui résonnez quand je chante ; c'est vous  
La cause de l'impossible amour que j'avoue  
Et qui m'avez donné la force de le dire,  
Et cette lyre accorde et mon cœur et ses yeux ;  
Lyre, trop vieille image, mot délicieux.  
Le paysage fuit et sans qu'il m'en souviennne,  
O train joyeux, quel bruit tu mènes !...*

EUGÈNE MONTFORT.